

Marie-Caroline Miolan-Carvalho (1827-1895)

Marie-Caroline Miolan-Carvalho est une cantatrice française née le 31 décembre 1827 à Marseille et morte au hameau balnéaire de Puys près de Dieppe le 10 juillet 1895. Par sa remarquable agilité vocale de soprano colorature, elle est une des premières grandes divas du XIX^{ème} siècle. Elle chante les premiers rôles des opéras de Gounod. Elle épouse le chanteur et directeur de théâtre Léon Carvalho, qui fait construire pour elle la superbe villa Magali à Valescure.



Marie-Caroline Miolan est née le 31 décembre 1827. Fille du hautboïste Félix Miolan, elle étudie le chant au Conservatoire, dans la classe du grand ténor Gilbert Duprez, qui perçoit d'emblée ses qualités. Elle en sort auréolée d'un premier prix de chant avant d'être engagée à l'Opéra-Comique en 1850. Son succès ne cesse de croître.

Parmi les créations auxquelles elle participe, *Les Noces de Jeannette* de Victor Massé retiennent l'attention. Elle obtient qu'un morceau brillant y soit ajouté, pour faire valoir ses qualités virtuoses : le célèbre « Chant du rossignol », dans lequel la soprano dialogue avec la flûte.

Elle épouse en 1853 le chanteur Carvalho, qu'elle suit au Théâtre-Lyrique lorsqu'il en prend la direction. Il peut alors offrir à sa femme les premiers rôles qui lui sont refusés à l'Opéra-Comique, comme ceux des principales héroïnes des opéras de Charles Gounod : Marguerite dans *Faust* (1859), *Mireille* (1864) et Juliette dans *Roméo et Juliette* (1867). Elle excelle également dans le répertoire mozartien (Chérubin dans *Les noces de Figaro*, Zerlina dans *Don Giovanni*, Pamina dans *La Flûte enchantée*).



Après la fermeture du Théâtre-Lyrique, elle retourne dans la troupe de l'Opéra-Comique. Elle y assure l'importation des œuvres de Gounod et crée les grands rôles dans les premières productions des opéras de Mozart que l'Opéra-Comique programme, avec un immense succès, à partir de 1872.



Puis la chanteuse intègre l'Opéra de Paris où elle se produit jusqu'en 1885, parallèlement à une carrière internationale : elle chante à Baden-Baden, à Covent Garden, à Bruxelles...

Les critiques ne tarissent pas d'éloges : « *le type de la parfaite cantatrice française. C'était une manière de chanter exquise, pleine de goût et de tact, une méthode sûre et impeccable, une vocalisation non seulement perlée et irréprochable, mais encore colorée et qui savait prendre des nuances douces et évanouies d'un charme indicible.* » (Le Ménestrel, 1895).

Par son nom, la villa Magali, construite par son mari à Valescure, rend hommage au rôle-titre tenu par Caroline Miolan dans le *Mireille* de Gounod. Le couple y reçoit les brillantes personnalités artistiques de l'époque.

Caroline Miolan prend sa retraite en 1885 et enseigne le chant dans son appartement parisien. Elle meurt à Dieppe dix ans plus tard. La statue de son tombeau est l'œuvre du sculpteur Antonin Mercié.

